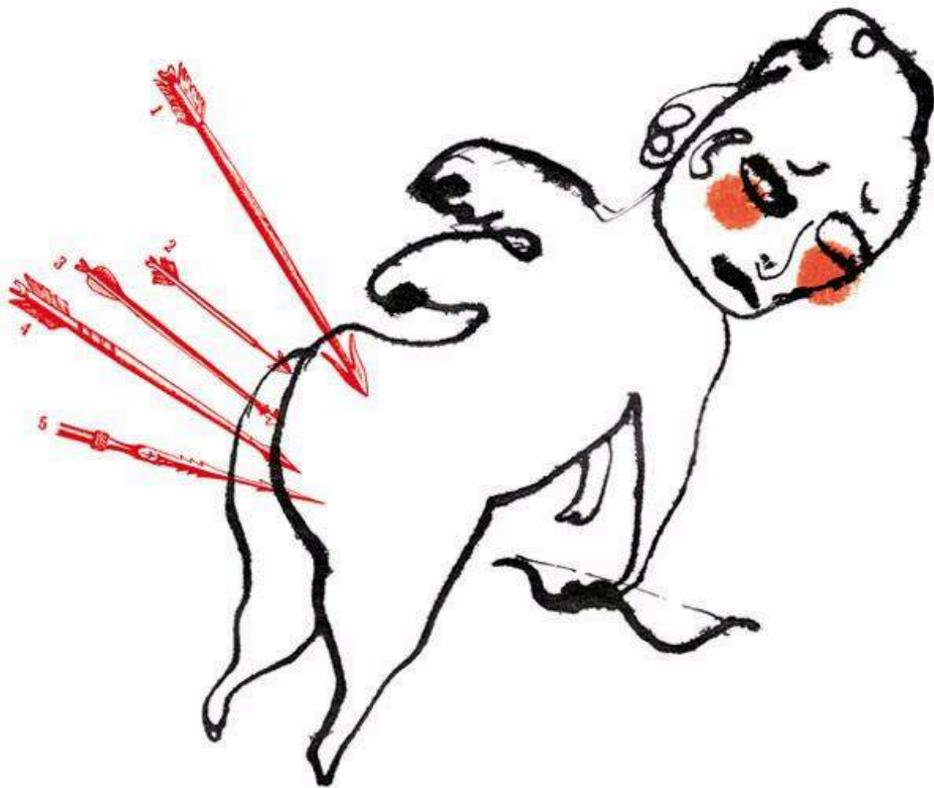




Théâtre Gérard Philipe
Centre dramatique national de Saint-Denis
Direction: Jean Bellorini

Cupidon est malade

Une rêverie autour du Songe d'une nuit d'été
De Pauline Sales
Mise en scène de Jean Bellorini



© Serge BLOCH

**Création Novembre 2014
Tournées 2014-2015 et 2015-2016**

Contact production
Jean-Baptiste Pasquier / jb.pasquier@theatregerardphilipe.com
Tél. +33(0)1 48 13 70 00 - +33(0)6 79 04 57 04
Théâtre Gérard Philipe, Centre Dramatique National de Saint-Denis
59, boulevard Jules Guesde – 93200 Saint-Denis - FRANCE

Le Théâtre Gérard Philipe, Centre Dramatique National de Saint-Denis

est un lieu de création, de coproduction et de diffusion d'œuvres théâtrales. Il est dirigé par le metteur en scène Jean Bellorini depuis janvier 2014, accompagné de son collectif artistique. Il se place sous le signe de la création, de la transmission et de l'éducation. Il se veut poétique, joyeux, profondément ancré sur son territoire. Lieu de pensée, d'invention, où l'on s'interroge sur le passé et où l'on questionne l'avenir, espace d'expression de nos incertitudes, de nos difficultés à dire et à entendre, le TGP doit être la maison de tous.

Une création Am Stram Gram

Cupidon est malade s'inspire librement du Songe d'une nuit d'été de Shakespeare.

Ici, c'est sous l'oeil lucide des enfants que les joutes amoureuses battent leur plein de fantaisie, de drame, de folie, d'absurdité, de drôlerie.

C'est pour le Théâtre Am Stram Gram un plaisir immense de voir réunis sur sa scène la dramaturge Pauline Sales (co-directrice du Préau, Centre dramatique régional de Vire, en Basse-Normandie) et le metteur en scène Jean Bellorini (directeur du Théâtre Gérard Philipe-Centre dramatique national de Saint-Denis) qui a reçu en 2014 le Molière du meilleur metteur en scène.

Cupidon est malade, pièce tout public à partir de 8 ans, c'est ainsi le rapprochement de trois théâtres, le premier situé en Suisse, les deux autres en France, pour mettre l'enfance et la jeunesse au coeur de l'assemblée théâtrale. A projet international, distribution internationale : au plateau, 8 interprètes - 6 comédiens, 2 musiciens - dont les comédiens suisses Mathieu Delmonté (Bottom) ; Pierre-Isaïe Duc (Lysandre) et Nathalie Cuenet (Hélène). Aurélie Edeline et Olivia Châtain, comédiennes permanentes du Préau de Vire, sont respectivement Hermia et Tine et Julien Oliveri interprète Robin ; les musiciens Michalis Boliakis et Hugo Sablic, quant à eux, sont des familiers du travail du metteur en scène Jean Bellorini.

Théâtre musical / Tout public dès 8 ans

Texte **Pauline Sales**

Mise en scène **Jean Bellorini**

Une commande de **Fabrice Melquiot** pour le Théâtre Am Stram Gram

Avec **Olivia Chatain, Nathalie Cuenet, Mathieu Delmonté, Pierre-Isaïe Duc, Aurélie Edeline, Julien Gaspar**

Et les musiciens **Lise Charrin, Thimotée Faure**

Scénographie et lumière **Jean Bellorini** / Assisté de **Rémi Furrer** et **Xavier Thien** /

Costumes **Laurianne Scimemi** / Assistanat à la mise en scène **Karyll Elgrichi**

Coproduction **Théâtre Am Stram Gram - Genève, Le Préau - Centre dramatique régional de Basse-Normandie - Vire, Théâtre Gérard Philipe - Centre dramatique national de Saint-Denis**. Avec la participation artistique du **Jeune Théâtre National**. Avec le soutien du **Service culturel Migros Genève** et des **Maisons Mainou de Vandoeuvres, Résidence Suisse d'écriture Dramatique et de Musique pour la Scène**. En partenariat avec le **Théâtre de la Ville dans le cadre du Parcours Enfance & Jeunesse**. Le texte est publié aux éditions **Les Solitaires Intempestifs**.

Cupidon est malade

C'est un jour de mariage. Un jour de fête. Le « ils se marièrent et vécurent très heureux et eurent beaucoup d'enfants ».

Sauf que là, comme souvent aujourd'hui, les mariés en ont déjà des enfants et le rite du mariage ils le connaissent pour l'avoir accompli plus d'une fois.

Pour Hermia et Lysandre, cette union symbolise le désir de rassembler et de célébrer cette famille recomposée, mais Tine et Robin les deux enfants d'une dizaine d'années qu'ils ont eu d'un premier lit et qui vivent chez eux une semaine sur deux ne l'entendent pas de cette oreille.

Cette capacité à aimer plusieurs fois chez leurs parents les désole, car c'est bien la preuve que l'amour véritable n'existe pas. C'est juste une mécanique infinie d'attraction et de répulsion. Et ils vont en faire la démonstration à la face du monde et surtout de leurs parents. Pourquoi se marier quand on est incapable d'aimer ?

Tine a rencontré Cupidon sur un quai de RER un jour qu'elle allait chez l'orthodontiste.

Elle en est revenue avec un pot de confiture vide dans lequel Cupidon a toussé à plusieurs reprises et celui qui respire ce pot tombe amoureux de la première personne qu'il croise.

Et ça marche, mais comme tout dans la vie, jamais comme on l'avait pensé : Bottom, le père de Tine, encore très amoureux d'Hermia va succomber aux charmes d'Hélène, mère de Robin et ex-épouse de Lysandre. Ce dernier va retrouver une ferveur nouvelle pour son ancien amour au grand ravissement de Robin qui verra ses parents s'aimer de nouveau car jamais Hélène n'avait oublié Lysandre. Hermia assiste à ces bouleversements incrédule, elle la mariée mal aimée et solitaire, dont la douleur transperce sa fille Tine, puis toujours grâce ou à cause du pot, découvre les amours lesbiens et déclare sa flamme à Hélène.

Vous me suivez ?

C'est une nuit enchantée dont le charme sera rompu au petit jour.

Pot cassé, morceaux de verre dispersés, course folle arrêtée. On revient au point de départ.

À ces amours maladroites et fragiles, aux bonnes et aux mauvaises raisons qui nous ont fait quitter l'un puis aimer l'autre, à cette part de liberté qui fait du choix amoureux autre chose qu'un emballement d'aveugles. Espérons-le.

L'HISTOIRE COMMENCE LE JOUR DU MARIAGE D'HERMIA,
LA MÈRE DE TINE, AVEC LYSANDRE, LE PÈRE DE ROBIN

Tine et Robin

Ce sont les enfants des mariés

Tine

Je ne sais pas combien de fois vos parents se sont mariés.
C'est le troisième mariage de ma mère.

Robin

Le second pour mon père

Tine

Ils se marient aujourd'hui
Ma mère avec son père

Robin

Mon père avec sa mère

Tine

Mon père je ne sais pas à cette heure-là normalement le
samedi, il regarde la télévision. Il est fatigué parce que dis-donc
mon bichon le reste de la semaine je travaille moi

Robin

Et ma mère, ma mère, elle est là, elle a mis une robe blanche.
C'est pas elle la mariée, mais elle est infirmière alors le blanc
c'est sa couleur.

Tine

C'est la fête

Robin

Vraiment la fête

Tine

On est heureux

Robin

Heureux, heureux

Tine

Et on s'entend bien

Robin

Bien, bien

Note d'intention de l'auteure

Rêverie pour petits et grands autour du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare.

Les enfants sont partout et on les oublie le plus souvent, même quand on en a, on les oublie.

On oublie qu'une partie du monde est habitée par les enfants et l'influence que ça a et qui ne se mesure pas. On les oublie parce qu'il faut presque toujours penser à autre chose tout en pensant continuellement à eux quand on en a.

Où trouver le temps, dans l'accélération du quotidien, de penser comme eux ? Eux ne nous oublient pratiquement jamais. Comment auraient-ils le choix ?

Nous les accompagnons, dirigeons, nourrissons, éduquons, bien ou mal, bien et mal. Regarder les enfants jouer, c'est en apprendre sur nous, les conversations que nous avons tenues, les films que nous avons vus, la longueur de nos coups de téléphone, le temps passé devant nos écrans, comment on crie et comment on embrasse. Les enfants ramassent nos traces comme des petits cailloux blancs. Ils nous miment et se préparent à demain où ils seront grands, libres de faire ce qu'ils voudront, peut-être le contraire exact de ce qu'ils nous voient faire.

Dans *Le songe d'une nuit d'été*, des mondes parallèles se croisent et s'entrechoquent autour principalement de l'amour. Le monde surnaturel, représenté par Titania et Obéron, observe et piège les humains avec une fleur magique qui vous fait tomber amoureux comme on tombe d'une échelle.

Lorsque Fabrice Melquiot m'a proposé une rêverie adressée à tous autour de cette œuvre de Shakespeare, j'ai pensé que c'était une bonne occasion pour les enfants, qui habitent le monde surnaturel instinctivement (monde dont nous avons été chassés sans même nous en rendre compte), d'espionner le monde dit réel des adultes sur cette question hautement importante et mystérieuse, et qui les regarde de près, l'amour et le désamour, les adolescents du songe devenant dans cette nouvelle version, des parents d'aujourd'hui.

Les enfants vont ainsi examiner comment les adultes aiment et puis plus, et puis aiment encore et puis plus. Avec une grande interrogation sur ce qui fait aimer et puis plus. Ils vont éprouver les adultes en leur tendant le piège de l'amour à répétition. À partir du moment où on aime plus d'une fois, jusqu'à combien de fois peut-on aimer ? Pourquoi s'arrêter ? Car ce serait quoi aimer ? Et qu'est-ce qu'on aime ? Et combien de temps ? Et qu'est-ce qui fait aimer ? Si c'est un jeu absurde ? Un manège infini ?

Les enfants vont faire le pari, sans oublier de croiser horriblement fort les doigts derrière le dos, que l'amour n'existe pas et ce sont les adultes qui vont le leur prouver. À moins que...

Pauline Sales



Le point de vue du metteur en scène

Nous sommes le jour du mariage. Il y a de l'électricité dans l'air. Entre joie et angoisse. Pour les enfants le compte à rebours a démarré. Il faut changer le cours des choses. Tel est leur pari secret.

Il nous faut rêver un spectacle effréné où les êtres humains sont dépassés par la mise en jeu des situations. On ne doit plus savoir si ce sont les personnages ou les acteurs eux-mêmes qui sont entraînés dans cette folie.

On dit « jouer » au théâtre. Les acteurs sont de grands enfants qui cultivent l'étonnement. La folie du jeu rend ivre...

L'espace aussi sera un espace à jouer. Un spectacle sur gazon avec arrière-plan de match de foot. Un mini pot de confiture contenant le « charme » caché dans un ballon. Chacun frappe dans la balle comme pour donner un coup de pied dans le destin de nos vies.

La musique, elle, sera le rythme endiablé de nos battements de coeurs au moment où l'on voudrait tout faire pour faire marche arrière. Entre des sons disco et techno - mais toujours pop - les marches nuptiales feront leur apparition... Un clavecin, des claviers, des orgues, une batterie électronique et une grosse timbale.

Purcell et son Fairy Queen, Shakespeare et son Songe seront présents comme des fantômes.

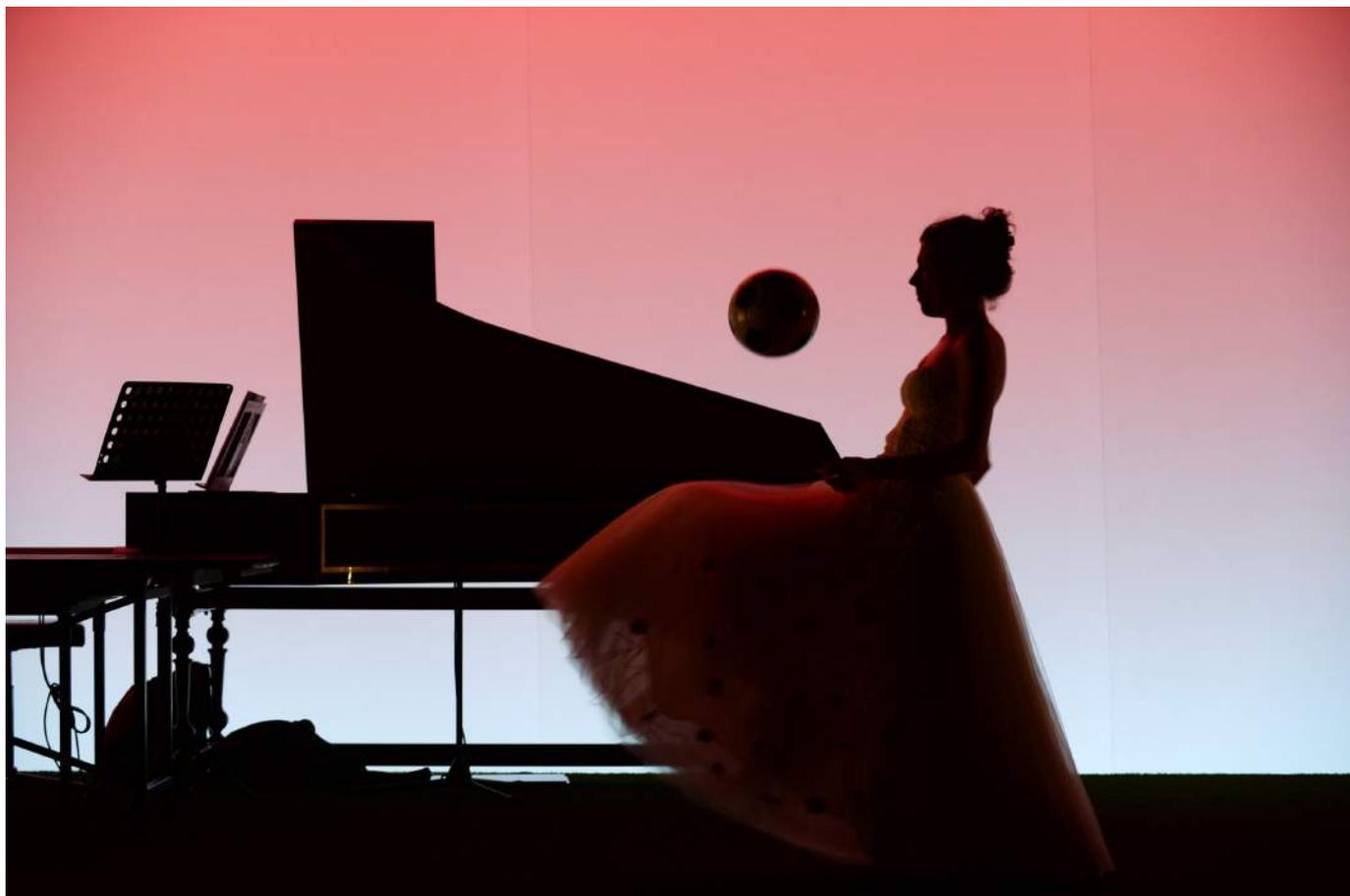
La passion est au centre de la vie, au centre du jeu de la vie, des jeux dans la vie. Si le théâtre devrait tendre à être la vie, la vie, elle, est toujours du théâtre...

*If love's a sweet passion why does it torment?
If a bitter, oh tell me, whence comes my content?
Since I suffer with pleasure, why should I complain,
or grieve at my fate, when I know it's in vain?
Yet so pleasing the pain is so soft as the dart,
That at once it both wounds me and tickles my heart.*

*[Si l'amour est une douce passion, pourquoi tourmente-t-il?
Si cette passion est amère, oh, dis-moi d'où vient ma joie?
Puisque je souffre avec plaisir, pourquoi me plaindre
ou m'affliger de mon sort, alors que je sais que c'est vanité?
Pourtant si agréable est le mal, si doux le dard
qu'il me blesse et en même temps flatte mon coeur.]*

(Extrait de Fairy Queen de Henry Purcell (1692), semi-opéra dont le livret est une adaptation anonyme du Songe d'une nuit d'été.)

Jean Bellorini



© Elizabeth CARECCHIO

Biographies

PAULINE SALES auteure

Née en 1969, Pauline sales est comédienne et auteure. Ses pièces sont éditées aux Solitaires Intempestifs. Elles ont été mises en scène par Richard Brunel, Marie-Pierre Bésanger, Philippe Delaigue, Laurent Laffargue, Jean-Claude Berutti. D'octobre 2002 à mai 2007, elle a été auteure associée à la Comédie de Valence (Centre Dramatique National Drôme-Ardèche). Plusieurs de ses pièces sont traduites en anglais et en allemand et ont été représentées à l'étranger. Elle collabore avec Silvia Berutti-Ronelt et Philippe Le Moine à la traduction de pièces du répertoire contemporain de langue allemande et anglaise. Elle a fait partie des intervenants du département écriture de l'Ensatt dirigé par Enzo Cormann. Elle est membre de la coopérative d'écriture, un collectif d'auteurs qui réunit Fabrice Melquiot, Marion Aubert, Enzo Cormann, Rémi Devos, Samuel Gallet, David Lescot...

Depuis janvier 2009, elle codirige avec Vincent Garanger le Préau, Centre Dramatique Régional de Basse-Normandie - Vire. Parmi les créations du Centre Dramatique, elle est l'auteur de À l'ombre mise en scène par Philippe Delaigue, adaptatrice – avec Richard Brunel qui signe la mise en scène - et interprète de J'ai la femme dans le sang, d'après les farces conjugales de Georges Feydeau. Elle a traduit avec Philippe Le Moine Occupe-toi du bébé de Dennis Kelly mise en scène par Olivier Werner et créée à la Colline en janvier 2011. Elle est l'auteur de De la salive comme oxygène mise en scène par Kheireddine Lardjam, une production du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, CDN, dans le cadre du festival Odyssees en Yvelines (2011) et de En travaux qu'elle met en scène (2011).

NATHALIE CUENET comédienne (HÉLÈNE)

Nathalie Cuenet obtient son diplôme à l'École Supérieure d'Art Dramatique (ESAD) à Genève en 1992. Elle a joué dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare au Théâtre de l'Orangerie, sous la direction de Frédéric Polier, *Kroum l'Éctoplasme* de Hanok Levin au Festival de la Bâtie et Dostoïevski à Cuba d'après *Les Démons* à la Grange de Dorigny à Lausanne et au Théâtre de la Grenade à Genève. On a pu la voir aussi dans des mises en scène de Camille Giacobino notamment dans *Quand la vie bégaie* de Valérie Poirier au Théâtre du Galpon et *La mauvaise habitude de mourir* au Théâtre de la Grenade à Genève. Elle travaille régulièrement aux Marionnettes de Genève en tant que comédienne-marionnettiste. Après plusieurs collaborations à la mise en scène, puis en travaillant depuis dix ans avec l'Atelier de la Comédie de Genève ainsi qu'en enseignant le travail d'acteur, elle a mis en scène *Chroniques de X. Durringer* avec la Cie 400k (La Traverse, Genève) en 2008 et *Un avenir heureux* de Manon Pulver au Grütli (Genève) en janvier 2014.

MATHIEU DELMONTÉ comédien (BOTTOM)

Formé au conservatoire de Lausanne (SPAD) en 1988, Mathieu Delmonté a travaillé depuis dans le milieu théâtral en France, en Belgique et en Suisse. À Paris, il a joué au Théâtre de La Colline, Théâtre de Chaillot, Théâtre de L'Athénée, Théâtre des Amandiers à Nanterre et au Quartier d'Ivry. En Belgique, on a pu voir son jeu au Théâtre Royale de Namur et au Théâtre National de Bruxelles. En Suisse, il s'est fait remarquer au Théâtre de la Comédie, au Théâtre de Carouge, au Théâtre du Loup, à La Parfumerie et au Théâtre de Vidy-Lausanne. Il a collaboré avec de nombreux metteurs en scène : Hervé Loichemol, Philippe Mantha, Pierre Bauer, Bernard Meister, Benno Besson (*Un palabre*, *Mille francs de récompense*, *Le roi cerf*, *Le cercle de craie caucasien*), Jean-Louis Hourdin (*Coups de foudre*, *Farces*, *Le monde d'Albert Cohen*), Denis Maillefer, Martine Paschoud, Dan Jemmett (*Femmes gare aux femmes*), Jean Liermier (*Le médecin malgré lui*), Robert Bouvier (*les Estivants de M. Gorki*), Dorian Rossel (*Quartier Lointain*, *Soupçon*, *La Tempête*), Frédéric Pollier, Marie-Christine Epiney (*Le Gardien*), etc.

PIERRE-ISAÏE DUC comédien (LYSANDRE)

Pierre-Isaïe Duc a suivi une formation de comédien à Paris. Il travaille sous la direction de metteurs en scènes tels que Patrice Kerbrat, Jacques Hadjdaje, Jacques Connort, Jean-Pierre Lorient. En Suisse, il travaille avec Oskar Gomez Mata, Denis Maillefer, Anne Bisang, Orélie Fuchs, Francy Schori, Jacques de Torrenté, Catherine Sümi, Denis Rabaglia, Daniel Wolf... Récemment, il a notamment joué dans *Seule la mer* d'après Amos OZ, mis en scène par Denis Maillefer (création 2014 au théâtre Benno Besson d'Yverdon). Parallèlement, il s'intéresse à la mise en scène. Il assiste Georges Werler sur trois spectacles dont un au Studio-Théâtre de la Comédie-Française, puis fonde en 1993 le théâtre du Moribond avec lequel il créera six spectacles, dont « *La symphonie levrette requiem* » d'après Roland Dubillard, repris au Théâtre Loup en 2003. En 1999, il fonde avec Christophe Ryser et Isabelle Pellissier la Cie Corsaire Sanglot qui est basée à Genève, avec laquelle il crée notamment *Le Pré* (2011) et *Le chant du bouquetin* (2006) en tournée en Suisse romande.

OLIVIA CHATAIN comédienne (TINE)

Depuis septembre 2012, Olivia Chatain est comédienne permanente et joue dans les productions du Préau CDR de Basse-Normandie – Vire : *Les Arrangements* Pauline Sales | Lukas Hemleb, *Le monde en cage* Magali Mougel | Aurélie Edeline, *Box Office* Damien Gabriac | Thomas Jolly. Elle est issue de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) de Lyon (2008-09) et travaille sous la direction de Philippe Delaigue, Evelyne Didi, Vincent Garanger, Agnès Dewitte, Giampaolo Gotti, Enzo Cormann, Charlie Nelson, Simon Deletang, Matthias Langhoff...

AURÉLIE EDELINÉ comédienne (HERMIA)

Aurélié Edeline est artiste associée, responsable des relations avec les compagnies régionales et joue dans les productions du Préau CDR de Basse-Normandie - Vire depuis janvier 2009 : Les Orphelines Marion Aubert | Johanny Bert, J'ai la femme dans le sang d'après les farces conjugales Georges Feydeau | Richard Brunel, Occupe-toi du bébé Dennis Kelly | Olivier Werner, Trahisons Harold Pinter | Vincent Garanger, Les Enfants atomiques Samuel Gallet, Les Arrangements Pauline Sales | Lukas Hemleb, Le monde en cage Magali Mougel | Aurélié Edeline, Box Office Damien Gabriac | Thomas Jolly. Depuis septembre 2012, elle est comédienne permanente du Préau. Elle est issue du Conservatoire National de Région de Rouen et de l'Académie Théâtrale de l'Union à Limoges. Au théâtre, elle a assisté Christophe Perton, Michel Raskine et Bertrand Bossard. Elle a joué sous la direction d'Anthony Poupard, Thomas Gornet, Scali Delpeyrat, Marie-Pierre Besanger, Christophe Perton, Cecile Marmouget. Elle a participé au festival Temps de Parole(s) à Valence pour la mise en lecture de Terre sainte de Mohamed Kacimi et en tant que comédienne dans L'Indicible de et par Jean-Marie Piemme, dans Les Arrangements de Pauline Sales, mise en lecture Christophe Perton. Au cinéma, elle a joué dans Tempus Fugit d'Yves Piat, dans Selon Matthieu de Xavier Beauvois, dans Le Fil des coups de Benoit Tetelin et dans Hiro ! Fujihiro ! réalisé par Maia Thiriet.

JULIEN GASPARD comédien (ROBIN)

Né à Cannes en 1985, Julien Gaspar a suivi la formation au du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Comme comédien, il travaille sous la direction de Didier Bezace dans Que la noce commence (Théâtre de la Commune CDN d'Aubervilliers, 2012) et pour la télévision (pour Arte dans la série Ainsi soient-ils en 2013). Metteur en scène, il est artiste associé au théâtre Antibéa à Antibes depuis 2012, où il mène un travail sur l'oeuvre de Jean-Luc Lagarce. Il prépare aujourd'hui l'adaptation d'une nouvelle de Hermann Hungar, Kostia. Il a également réalisé deux court métrages : Loin de Benjamin (2011) et Passe en 2013. Il est l'auteur du scénario Villeperdue, actuellement en développement.



HERMIA

Ne te moque pas de moi. Un mariage est une journée d'éclaboussures amoureuses. On saute dans la piscine et tout le monde reçoit de l'eau

LYSANDRE

Et tu pensais que les enfants sauteraient avec nous ?

HERMIA

Ils doivent nous laisser une chance.

LYSANDRE

Donne-leur le temps.

HERMIA

Ils sont furieux.

LYSANDRE

Ravis.

HERMIA

Ils ne se supportent pas.

LYSANDRE

Ils s'adorent.

HERMIA

Robin a mis de l'eau de javel dans mon bain moussant.

LYSANDRE

C'est drôle.

HERMIA

Tu trouves ? La peau me brûle et sent l'odeur.

LYSANDRE

Tu pourrais sentir bien pire.

Disponible en tournée
NOVEMBRE 2015 / MAI 2016
Fiche technique et prix de cession sur demande

CONTACTS:

TOURNEE 2015-2016:

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS

Jean-Baptiste Pasquier / +33 (0) 1 48 13 70 19 90 / +33 (0) 6 79 04 57 04 / jb.pasquier@theatregerardphilipe.com

THÉÂTRE AM STRAM GRAM GENÈVE

Route de frontenex 56 / 1207 Genève / www.amstramgram.ch

Pierre-André Bauer / +41 (0) 22 735 79 24 / pierre-andre.bauer@amstramgram.ch

Fabrice Melquiot / +41(0) 22 735 79 24 / fabrice.melquiot@amstramgram.ch

LE PREAU, CENTRE DRAMATIQUE REGIONAL DE BASSE-NORMANDIE, VIRE

Magali Fasula / +33 (0) 2 31 66 16 04 / + 33 (0) 6 20 96 85 43 / m.fasula@lepreaucdr.fr



© Elizabeth CARECCHIO